

Un marchand de grenouilles

Pauvre village des Charbonnières qui aura dès lors perdu, et son commerce de grenouilles, et celui des escargots. Encore que peut-être il ne faille pas trop pleurer ce lâche assassinat de milliers de bestioles innocentes, peuple bruyant hantant les marais, comme aussi cette mise à mort par cageots entiers déversés dans les sinistres chaudières débordant bientôt d'une mousse infâme, de pauvres coquilots que l'on trouvait dévoreurs innocents de verdure sous les chaudes pluies de mai ou de juin. Et les odeurs que ces commerces entretenaient, douceâtres, écœurantes, franchement dégueulasses, c'est-à-dire, littéralement capables de vous faire vomir.

Mais il était écrit que ce petit village de montagne perdrait petit à petit ses commerces d'alimentation, et c'était aussi certain que deux et deux font quatre. Rien ne résiste au temps, et surtout pas dans une modeste collectivité de montagne.

Escargots et cuisses de grenouilles, cela appartient donc au passé de ce village, son économie d'autrefois que plus personne un jour ne comprendra si l'on ne laisse pas dès aujourd'hui des traces solides. Et le petit agenda de Jâmes Rochat dit aussi Jameli, en d'autres lieux Perchette, à cet égard remplit parfaitement son rôle. Notations insignifiantes pour le néophyte, extrêmement précieuses pour l'historien qui a besoin, pour travailler avec conscience, de matériaux bruts mais solides. Il est évident que cela ne se lit pas comme un roman, qu'au contraire il faut prendre le soin et le temps d'absorber cette matière répétitive et si peu empreinte de poésie. Nous sommes loin des alpages. Nous comptons simplement les kilomètres, et les kilos, ou le nombre, des grenouilles ou des escargots que l'on va bientôt estourbir d'une manière ou d'une autre.

Jameli, grand voyageur, travaillant, et cela surprendra peut-être, plus avec la France voisine qu'avec la Suisse. Le Jura français, en conséquence, il le connaît aussi bien que sa poche. Et très certainement aussi, dans la foulée, la mentalité des gens d'Outre-Risoud.

Cette prodigieuse activité nécessitant des déplacements permanents, sans la découverte de ce carnet, serait demeurée à jamais méconnue. L'agenda d'où sont ainsi tirées ces notes, provient du fonds Jacqueline Volfer, autrefois André Brocard dit Gugu, éparpillé aux quatre vents au mois de mai passé, c'est-à-dire d'une part dans les collections des frères Rochat, jamais à l'écart quand il s'agit de rebouiller des vieux papiers, et d'autre part dans la benne de proximité. Il ne resterait rien sans cette miraculeuse intervention. Le carnet Myosotis provient du même fonds qui ne livrera plus d'autres secrets. C'est tout. C'est mince peut-être, mais cela peut constituer le corps d'une brochure, telle celle que vous avez entre les mains.



Jâmes Rochat, né en 1901.



Le voisinage Carabin. La maison de Jâmes Rochat est à droite. En dessous le cabanon construit dans le jardin de la maison pour son épouse qui ne supportait plus l'odeur des cuisses de grenouilles.



Chez Jämes Rochat aujourd'hui, maison vendue depuis des lustres.



A la Sagne les jardins, là où Jämes se débarrassait de ses déchets monstrueux de grenouille après n'avoir gardé que les cuisses.